



3 juin 2018

Soumayla Sacko, malien de vingt-neuf ans, est mort, tué par des coups de fusil dans la campagne autour de Vibo Valentia, en Calabre (Italie). Un homme a tiré de loin. Deux autres personnes, Madiheru Drame, 30 ans et Madoufoune Fofana, 27 ans, ont été blessées. Ils étaient à l'entrée de l'usine abandonnée « ex Fornace » à la recherche de tôles et d'autres matériaux pour construire des abris de fortune où se reposer après le travail dans les champs.

Sacko était un de ces nombreux ouvriers agricoles à la journée qui se cassent le dos dans les champs pour quelques euros à ramasser les légumes qu'on trouve à prix fort dans les supermarchés.

Il se battait dans les luttes syndicales dans cette campagne de la plaine de Gioia Tauro.

Le matin du lundi 4 juin, les travailleurs migrants, avec des panneaux improvisés, des banderoles et quelques drapeaux de l'USB (Union Syndicale de Base), se sont mobilisés en manifestation sauvage en direction de la mairie de San Ferdinando : « ils nous tuent comme des bêtes, parce qu'on est africains ». D'autres crient : « Salvini, c'est de ta faute ». « Nous sommes ici pour travailler, ils nous exploitent parce qu'on est Africains, mais sans nous la Plaine s'arrête ».

Traduit de l'italien, tiré de l'information de Radio BlackOut à Turin + interview :

<http://radioblackout.org/2018/06/effetto-salvini-ucciso-un-migrante-della-tendopoli-di-gioia-tauro/>

La poudrière San Ferdinando : « Ils nous exploitent pour nous tuer ensuite »

Traduit de l'italien :

http://www.repubblica.it/cronaca/2018/06/04/news/migrante_ucciso_vibo_sciopero_braccianti-198112415/?ref=search

« Ils nous tuent comme des bêtes », la manifestation des migrants à San Ferdinando

Les coudes serrés, les ouvriers agricoles demandent que la presse rentre dans le camp, pour qu'on comprenne dans quelles conditions ils sont obligés de vivre. La police s'y oppose. « Pour l'instant,

c'est dangereux. Il vaut mieux pas ». Les feux allumés hier soir en signe de protestation – quelques poubelles incendiées, immédiatement éteintes par les pompiers – ont cessé de brûler depuis plusieurs heures déjà, alors que les esprits s'embrasent. « Salvini raciste, c'est de ta faute tout ça » ils crient. « Si Soumayla est mort, c'est parce qu'il y en a qui pense et dise qu'on n'est que des bêtes, mais, si nous arrêtons de travailler, la Plaine s'arrête, dans les champs personne ne travaille ». Et cela est vrai. Dans les vergers et dans les plantations de la région, rien ne bouge. La délégation de l'Union Syndicale de Base (USB) est arrivée depuis Rome et essaye de calmer les esprits. Le rassemblement devient une manifestation sauvage qui bouge en direction de la mairie de San Ferdinando. Des panneaux improvisés, des banderoles, quelques drapeaux de l'USB. « Y en a marre du racisme », crient-ils.

Gioia Tauro, la protestation des migrants « Soumayla un des nôtres, on veut que justice soit faite »

La manifestation défile rapide dans les rues. Compacte, énervée. On crie son désespoir aux voitures qui s'arrêtent pour laisser passer. Des automobilistes les insultent, les provoquent. Dans une terre écrasée par des clans mafieux féroces, beaucoup pensent que c'est les noirs le problème.

Depuis plusieurs années, ce sont leurs bras qui font marcher l'agriculture dans la Plaine de Gioia Tauro. Cependant beaucoup des gens les considèrent comme des indésirables, parce que sur cette terre de chômage, chaque miette est source de conflit. « Ils reçoivent toutes les aides, nous les Italiens on en reçoit jamais. Ici c'est la faim, qu'est-ce qu'ils viennent faire ici ? » dit un trentenaire derrière la porte d'un bar qui a vite fermé au passage de la manifestation. « Salvini va venir et va résoudre ce problème », crie un vieux.

À Rosarno et aux alentours, la Lega a reçu plus de 13 % des voix, sans jamais parler de mafia, en ciblant sa propagande contre les migrants. Mais tout le monde n'est pas dupe. « Ici, on est en train d'alimenter une guerre entre pauvres qui distrait des vrais problèmes – explique une jeune dame qui regarde la manifestation de la petite voiture déglinguée avec laquelle elle part travailler – si l'on faisait des vrais contrats à ces gens, s'ils vivaient dans des maisons décentes et non pas dans des baraques, on aurait pas ces problèmes. Au contraire, cette terre en sortirait enrichie ».

Aurelio Monte, dirigeant de l'USB Calabria, n'en doute pas : « Il y en a qui ont des intérêts à créer un climat raciste ». Aboubakar Soumahoro, dirigeant syndical arrivé de Foggia où les ouvriers agricoles à la journée ont fait grève en solidarité avec la communauté de la Plaine, l'explique au mégaphone : « On veut dire à Salvini que les beaux jours sont finis pour lui, car pour nous les beaux jours n'ont jamais existé ; pour nous, il existe le travail. On sait qu'en Calabre il y a des personnes qui se souviennent de leur passé de migrant. Nous sommes des travailleurs, italiens, africains, blancs, noirs et jaunes. Nous avons le même sang et nous voulons les mêmes droits ».

C'est lui qui guide la délégation reçue par le maire de San Ferdinando, Andrea Tripodi : « Nous dédions cette journée à Soumayla Sacko. Ça a été une journée de grève à laquelle les travailleurs de Foggia ont également adhéré. Soumayla était un citoyen, un ouvrier agricole à la journée, il avait une fille de 5 ans. Il était engagé dans la lutte contre l'exploitation et travaillait pour un salaire de trois euros de l'heure. Il était un homme, un travailleur, un syndicaliste. Il a été assassiné. Nous condamnons ceux qui l'ont appelé voleur, car il essayait d'améliorer les conditions de vie de tous

les ouvriers agricoles. Nous soutenons la lutte pour laquelle il a été tué et nous demandons vérité et justice. [...]

D'autres informations :

[http://www.usb.it/index.php?id=1132&tx_ttnews\[tt_news\]=102906&cHash=f8a32321d8](http://www.usb.it/index.php?id=1132&tx_ttnews[tt_news]=102906&cHash=f8a32321d8)

[http://www.usb.it/index.php?id=1132&tx_ttnews\[tt_news\]=102891&cHash=1db6cac268](http://www.usb.it/index.php?id=1132&tx_ttnews[tt_news]=102891&cHash=1db6cac268)

<https://www.infoaut.org/migranti/finira-questa-pacchia>